

MALA



SYNOPSIS

Cruelle, barbare, dure, dangereuse, haineuse, malveillante, agressive, méchante...
mala [mauvaise].

Une femme danse le Malambo, une « danse d'homme » jusqu'à ce que son genre
disparaisse et que la nuit tombe.

Trafiquer le folklore.
Déformer le rythme.

Balancer nos préjugés sur la tradition dans un ring rectangulaire,
un champ de bataille et de réconciliation.

Déconstruire les mots appris par cœur, les rôles à suivre; transformer en ternaire la binarité
du plus fort.

MALA

Un regard punk du folklore argentin,
une vision féministe du malambo.

INTENTION ET GENESE

MALA est un projet à plusieurs branches, nous y reviendrons.

La forme spectacle est un duo de danse, de texte,
de machines qui captent les battements du cœur,
d'Histoire, de musique électronique, de voix, de photos, de bombo legüero*
et de feu.

Le point de départ est le Malambo, une danse et une musique folklorique Argentine réservée aux hommes.

Nous revisitons le Malambo avec une vision féministe.

Une musicienne et une danseuse pour déformer et se réapproprier le folklore, le mettre à distance de la tradition, le voir muter, se transformer.

MALA est né du désir de reconstruction de la relation cassée entre les artistes porteuses du projet et le folklore argentin.

Lucia Soto (chorégraphe) et Aluminé Guerrero (musicienne) ont un parcours de vie lié au folklore par héritage.

Une relation complexe qui les a poussés à s'éloigner de celui-ci pour aujourd'hui s'en approcher à nouveau et le questionner.

Elles l'abordent désormais à partir d'un regard féministe pour le séparer de son poids patriarcal.

Notre matière physique, musicale, esthétique s'inspire des mêmes éléments que le Malambo, notamment les chevaux, arrivés avec la colonisation espagnole.

Notre univers est aussi fait d'obscurité, de feu, de rencontre, de bataille, d'improvisation, de défi, comme celui du malambo.

Une question nous trotte dans la tête :

Pourquoi lorsque les hommes adoptent certains gestes et postures ils paraissent puissants et lorsque les femmes adoptent les mêmes,

elles sont considérées comme mauvaises, dangereuses ?

Le rythme du cœur qui est le point de départ de cette danse est commun à n'importe quel genre.

Tout le monde aurait pu cohabiter et jouer avec ces "compas" de six, dictées par cet organe...

*Bombo legüero : Percussion traditionnelle argentine.

DRAMMATURGIE



Dans le malambo comme dans le sommeil il y a quatre étapes, de plus en plus profondes, avec des contraintes musculaires particulières, des difficultés, de la fantaisie, des rapports au concret... un crescendo d'intensité et de vitesse. C'est la dramaturgie de MALA.

Le début pose un cadre lent, une ambiance apaisante mais complexe. Au niveau chorégraphique c'est à ce moment-là que l'on retrouve les figures les plus virtuoses, les mouvements qui se cassent, se déforment, se transforment et proposent de nouvelles images et de nouveaux sens.

La musique, le corps, les mots accélèrent de plus en plus, la difficulté disparaît, la superficialité aussi pour entrer plus profondément dans un langage propre à ce nouveau malambo onirique.

Nous travaillons avec des montures pour chevaux, des faux cheveux qui donnent l'image des queues d'animaux. Nous utilisons des bougies, du feu, des photos argentiques, un stéthoscope trafiqué qui nous aide à enregistrer les cœurs des personnes présentes. Des voix du voyage, une texture documentaire, brute, animale.

Un travail plastique, visuel, engagé politiquement, esthétiquement ; physique et poétique



SCÈNE 1

Aluminé enregistre le pouls des personnes qui arrivent, les battements des cœurs s'accumulent, un son complet et unique se crée au fur et à mesure de l'entrée public.

L'espace est envahi de lumière rouge de laboratoire photographique pour que les images développées sur les corps des performeuses puissent se voir. Ces photos faites avec la lumière UV sont la première scène ; une exposition éphémère sur les corps et la scénographie blanche du fond de scène.

Ces photos de voyage en Argentine, des souvenirs sous forme de marque dans la peau, comme des vaches, qui racontent des anecdotes, imposent l'univers radical et documentaire, onirique et performatif de la pièce.

SCÈNE 2

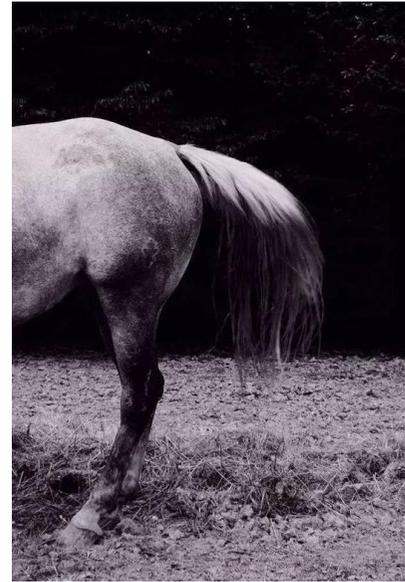
Les battements des cœurs commencent à disparaître un par un, ils laissent place à un nouveau rythme, le bruit se transforme en son. La lumière commence à changer, la lumière blanche naissante. Une deuxième scène onirique de musique inspirée du cœur et des animaux, se mêle aux micro-mouvements, à la physicalité d'un animal endormi, qui n'a pas peur, qui ne craint pas, qui n'attend pas, qui est.

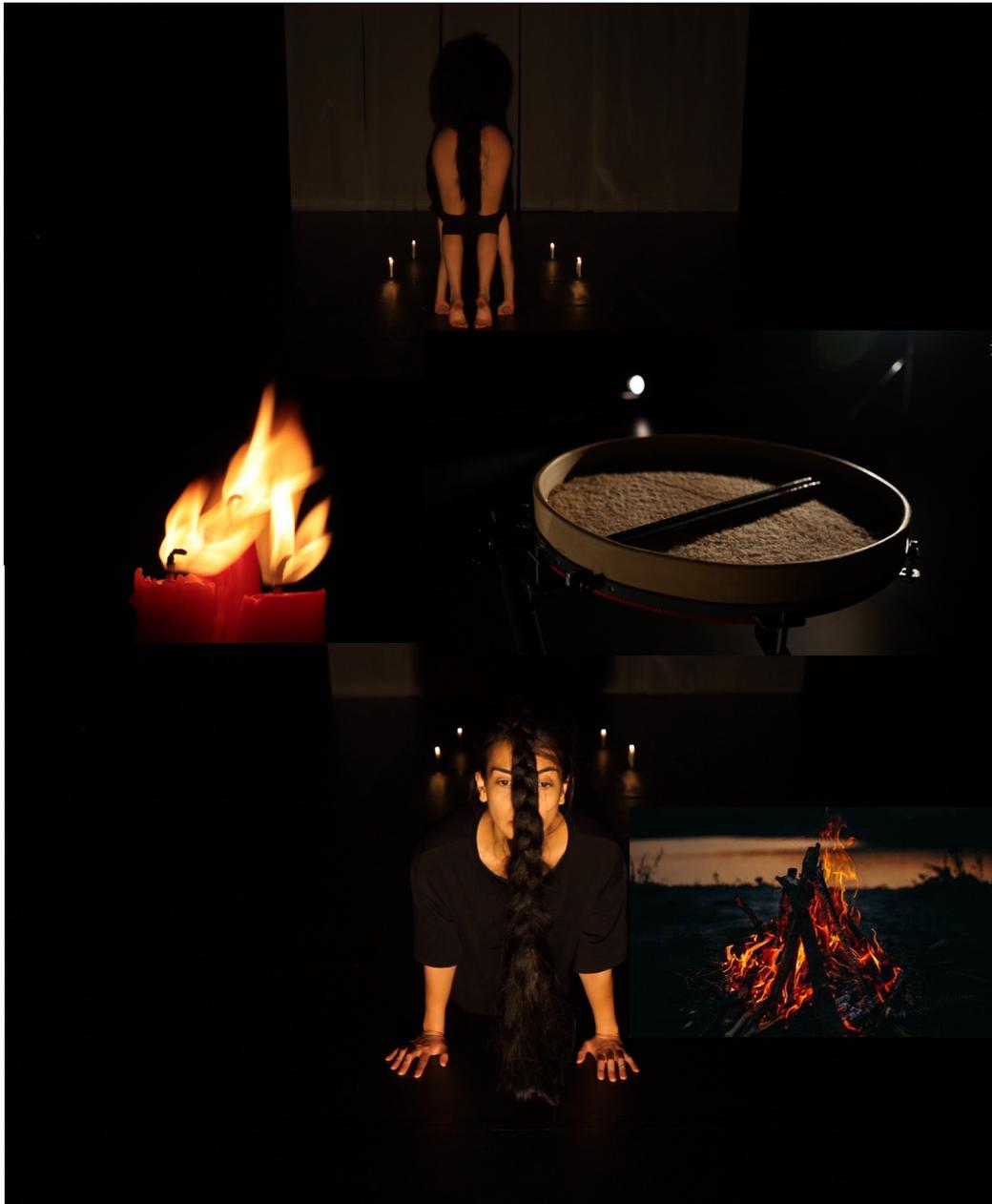
La phrase d'Ana "La Negra Domínguez" résonne au coeur de cette recherche contemporaine d'un dialogue entre le sensible et le politique.

"Il semble qu'eux... ils aient vu la campagne, le comportement des animaux et la mutation du temps, respiré le même air pur et écouté la guitare, et que nous [elles], nous ayons dormi..."

Les sons du malambo apparaissent et laissent progressivement la place à des basses de musique électronique pour un dialogue d'improvisation entre le bombo leguero et le corps.

Un corps qui devient animal.





SCÈNE 3

Après avoir poussé au maximum les possibilités du corps et du dialogue entre celui-ci et la musique, la voix et le son apparaissent.

Ce binôme fusionne pour créer des images, à la fois physiques et sonores.

La musique est produite par les deux interprètes, l'une déforme les textes de l'autre, transforme les aboiements, créent leur propre langue.

Les lumières blanches s'amenuisent de plus en plus, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que la lumière des bougies pour les quelques derniers mots, une prière aux déesses d'une autre galaxie, une prière aux anonymes, la population Rankülche*.

*Rankülche ou Rankül : nom de population originaire du centre/sud de l'Argentine en mapudungun.

SCÈNE 4

Le feu s'éteint et incendie le cri, un punk de tambours legüeros ouvre la dernière scène.
Des lampes frontales qui révèlent les corps, les peaux, les cheveux, la salive et les cris accordés.

Danse au ralenti sur fond de punk rock et de lumières stroboscopiques.

Un dernier coup de pied de destruction à ce qui reste.
Une danse collective qui durera aussi longtemps qu'elle doit durer.



CALENDRIER DE CRÉATION

RECHERCHE :

1. Lucia Soto seule (studio) - **ARTO, Ramonville**
29 mars au 2 avril 2021 / 5 jours
2. Lucia Soto seule (studio) - **ARTO, Ramonville**
19 au 23 juillet 2021 / 5 jours
3. Lucia, Aluminé et technique - **Cave coopérative -
Baro d'Evel, lavelanet de Comminges**
Recherche au plateau et extérieur (studio)
22 au 27 Novembre 2021 - 11 jours

CRÉATION :

4. Lucia, Aluminé - **L'Arsenic, Gindou**
28 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2021 - 8 jours
6. Lucia, Aluminé et Melina Serber (réalisatrice) - **Charleroi Danse,
Bruxelles-Charleroi / Belgique**
7 au 18 mars 2022 / 10 jours
8. Lucia, Aluminé- **Le Vent des Signes, Toulouse**
11 au 15 juillet / 5 jours
16 juillet - Présentation étape de travail - **La Cavale (Lot)**
9. Lucia, Aluminé et l'équipe de Tournage - **BUDA centre d'Art, Courtrai, Belgique**
12 au 24 Septembre 2022 / 15 jours
10. Lucia, Alumine et Wanda (costumière) - **Le Vent des signes**
17 au 29 octobre 2022
28 sortie de résidence Vent des Signes, Toulouse
11. Alumine, Lucia et Régisseuse plateau - **Résidence Gindou, L'Arsenic**
28 novembre au 3 décembre 2022
3 décembre 2022 Étape de travail Mala au **festival Migrant'scène**
12. Présentation étapes de travail au **Théâtre Le Vent des Signes**
le 7 et 8 décembre 2022

TOURNAGE :

13. Voyage documenté en Argentine
9 janvier 2023, Départ du voyage à Laborde (Cordoba), Festival national de Malambo.
11 janvier 2023 Santa Rosa (LA Pampa) - Espace Arde Pampa, rencontre avec Ana Maria Dominguez, et performance de MALA
14 janvier 2023 Neuquen - Espace DOMO, rencontres et performance
16 janvier 2023 Alumine (San Martin de los Andes) Espace El Galpon, rencontres et Performance
19 janvier 2023 Monte Hermoso (Buenos Aires)
21 janvier 2023 Retour à C.A.B.A (Buenos Aires)
23 au 27 janvier 2023 résidence à C.A.B.A a **Fundacion Cazadores**
28 janvier 2023 Performance à Buenos Aires a **Fundacion Cazadores**
28/29, 4/5 et 11/12 février Buenos Aires "Danzas MALAS" a **Fundación Cazadores**

FIN DE CREATION :

14. Résidence - **CDCN Toulouse**
20 au 24 mars
15. Résidence - **Les Docks de Cahors**
3 au 12 avril 2023
13 avril - **Un genre de festival, les Docks**
(ouverture du festival)



MALA a pris de l'ampleur et s'est élargi et complexifié.

Habitée par l'envie de faire une véritable recherche dans le milieu du folklore argentin et de contribuer à laisser une trace des voix multiples qui l'habitent nous avons développé 4 branches :

- Un spectacle
- Un road-movie, moyen métrage documentaire
- Un exposition éphémère - brûlante
- Cycle de "Danzas Malas" / Projet pédagogique

Chacune de ces formes est pensée pour être diffusable seule ou en relation les unes aux autres en fonction des propositions et possibilités des lieux d'accueil.

Les autres parties du projet font partie de la recherche et sont une étape de création de notre spectacle.

Le voyage qui va devenir un documentaire expérimental est la clef pour approfondir le sujet que nous abordons avec MALA.

Ce parcours à travers quatre endroits où le MALAMBO est née :

La Pampa, Neuquen, Rio Negro et Buenos Aires, est né du besoin de rencontrer des femmes et dissidences de cette culture pour nourrir notre recherche, donner voix, comprendre comment nous sommes arrivés à l'éventail folklorique qui existe aujourd'hui, questionner le mot tradition avec des personnes concernées.

Ce voyage sera la source des derniers éléments de la pièce : sa matière sonore, des bouts de textes manquants mais aussi des photos qui seront utilisées au début de la pièce.

Nous allons nous servir de ces rencontres, voix, discours, photos, images des danseuses, musiciennes, femmes qui travaillent avec des chevaux pour confronter la matière scénique déjà existante et la faire grandir, lui donner plus de volume et pousser cette recherche d'obscurité, d'animalité et d'émancipation.

EQUIPE

Direction, chorégraphie et interprétation : **Lucía Soto**
Direction musicale, musique électronique, guitare, voix et bombo legüero : **Aluminé Guerrero**
Production - diffusion : **Malaury Goutoule**
Direction audiovisuel et documentaire: **Melina Serber**
Regarde extérieur : **Marina Otero**
Coaching Malambo –
Danse / recherche pédagogique : **Nair Godoy**
recherche pédagogique - Tango Queer: **Soledad Nani**
recherche pédagogique – Malambo: **Anahí Carballo**
Design et réalisation des costumes : **Wanda Lisi**



LUCIA SOTO

se forme à Buenos Aires à partir de 1996, en danse contemporaine et en théâtre avec différents maîtres ; au studio de Julio Chavez et à la UNA (Université National d'Art).

La création et la recherche d'un langage propre à toujours été son moteur et son défi. Très jeune (dès 15 ans) elle commence à produire différentes interventions, performances et événements multidisciplinaires, avec toujours le même focus: explorer les limites de chaque discipline et s'appropriier des espaces non dédiés à la scène.

Ces expériences et son travail avec les chorégraphes Melina Martin (1997-2011) y Mabel Dai Chee Chang (2010-2012) l'ont aussi mené à la pédagogie.

En 2012 elle s'installe en France pour intégrer le CDCN (Centre de développement chorégraphique national - Toulouse), puis le laboratoire de recherche de théâtre (Épris d'incertitude) du Groupe Merci (Toulouse).

Depuis lors, elle collabore avec des artistes telles que Marta Izquierdo, la compagnie du Zerep, Marlène Rostaing, Anthea Hamilton et Sandra Calderan notamment.

Elle déploie actuellement son travail chorégraphique et pédagogique à Toulouse.

Elle a récemment co-fondé la Cie MONSTRA (2018), avec qui elle développe un projet de territoire, Le festival REBISH (5eme edition), des créations, des projets pédagogiques, et des collaborations en lien avec des réflexions autour du corps; un corps qui s'affranchit des frontières et des théâtres, un corps qui réfléchit sur le (s) género (s) et le (s) identité (s).

Site web : Lucia Soto



ALUMINE GUERRERO

est musicienne autodidacte et fille de folkloristes argentins. Elle fait ses débuts très jeune, dans la rue.

Plus tard, avec sa famille, elle parcourt les festivals régionaux, les radios et les chaînes de télévision du centre et du sud de l'Argentine.

À 18 ans, elle quitte la musique et étudie les arts de la parole à l'ESAV (école des arts plastiques de la Bahía Blanca).

À 20 ans, elle part à Buenos Aires et reprend la musique. Elle commence à faire ses propres compositions et les enregistre dans un projet qu'elle nomme EL LOCO.

Avec ce projet elle décide de voyager et d'enregistrer les sons de son voyage, c'est le projet EL LOCO REC.

Elle enregistre des sons partout en Amérique du sud et termine son voyage avec l'enregistrement d'un album live à Cuba : « Sorpresa Trinitaria ».

À son arrivée en France elle se lance dans plusieurs projets, notamment développer ses compétences en musique électronique.

Pour cela elle continue à se former en Ableton et autres outils pour pouvoir construire ses univers sonores.

Elle a également fait un album avec des musicien-ne-s rencontré-e-s à Toulouse : « Parte del mundo ».

Aujourd'hui Alumine tourne en Europe et ailleurs avec son nouveau projet solo qui mélange sa voix et des sons électroniques, un mix naturel et cosmique.

MALA est sa première expérience dans une pièce de danse / théâtre, elle y apportera sa musique mais aussi sa présence de performeuse et son expérience scénique.

Site web : Alumine Guerrero



MELINA SERBER

est réalisatrice documentaire, chercheuse et professeure d'histoire du cinéma, spécialisée en cinéma documentaire latinoaméricain (Université de Buenos Aires).

Elle habite actuellement à Madrid, ville qui lui a ouvert les portes pour de nouveaux projets audiovisuels et scéniques.

Elle a collaboré pour diverses oeuvres multidisciplinaires, avec la chorégraphe et vidéaste Margarita Bali (Hombre rebobinado, Escrito en los pies y Corre, camina y baila),

pour la vidéo-danse Trace de l'artiste visuel Daniel Böhm et la danseuse et chorégraphe Noemí Lapzeson et avec la danseuse et chorégraphe Mariana Bultrach dans la vidéo-danse et la pièce de danse-théâtre La Vida de Ella.

Elle a dirigé les documentaires : Corea, La Movemos, La Jerusalem Argentina, Diario Bailarín et Secar al Valle Viento.

Elle a participé en tant qu'artiste et pédagogue au Talent Campus Buenos Aires (FCU), dans le séminaire Project documentaire de l'Université Di Tella (entre autres).

Actuellement, elle est Beccaria UBACyT doctoral, elle fait une recherche autour du croisement entre la mobilité humaine, transnationalisme, expérimentation audiovisuel et cinéma documentaire.

MARINA OTERO

née à Buenos Aires en 1984. Elle est directrice, interprète, autrice et pédagogue.

Elle crée le projet Recordar para vivir (Se souvenir pour vivre), où le sujet est faire une pièce non aboutie de sa propre vie.

Certains de ces projets comme Fuck Me, Recordar 30 años para vivir 65 minutos y 200 golpes de jamón serrano sont été présentés à Singapour, Suisse, Espagne, France, Pérou, Chili et Argentine. Avec Fuck me elle obtient le premier prime du public ZKB - Theater Spektakel 2021 - Zürich. Avec Recordar 30 años para vivir 65 minutos elle gagne le prime a meilleur direction de danse dans la Bienal de Arte Joven 2016 (Buenos Aires), et une bourse pour le programme Watch and talk au Théâtre Spektakel (Zurich). En tant que pédagogue, elle coordonne des stages et séminaires de création. Ses propositions pédagogiques ont été proposées en Argentine, France, Pérou et Espagne.

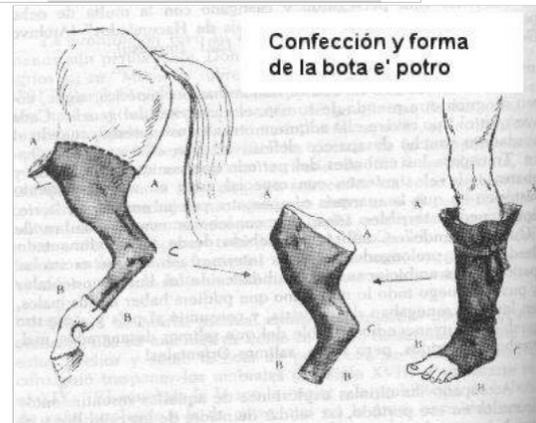
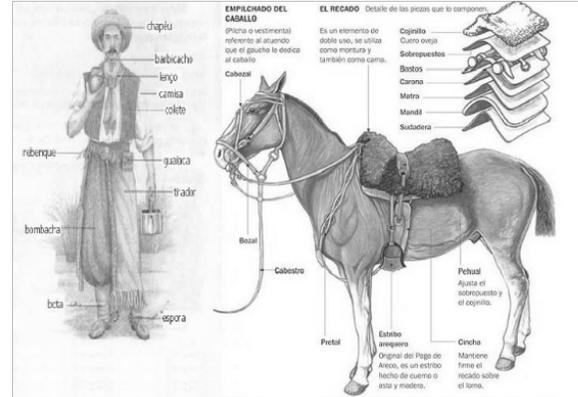
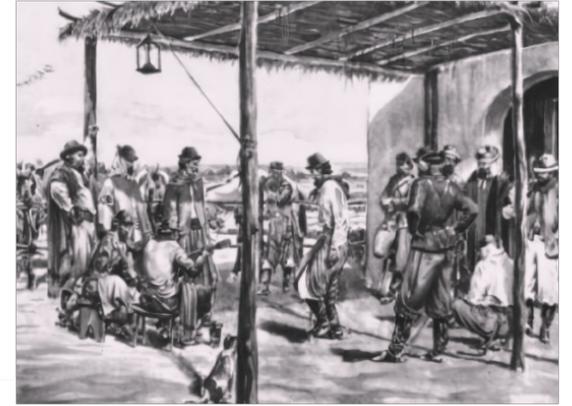
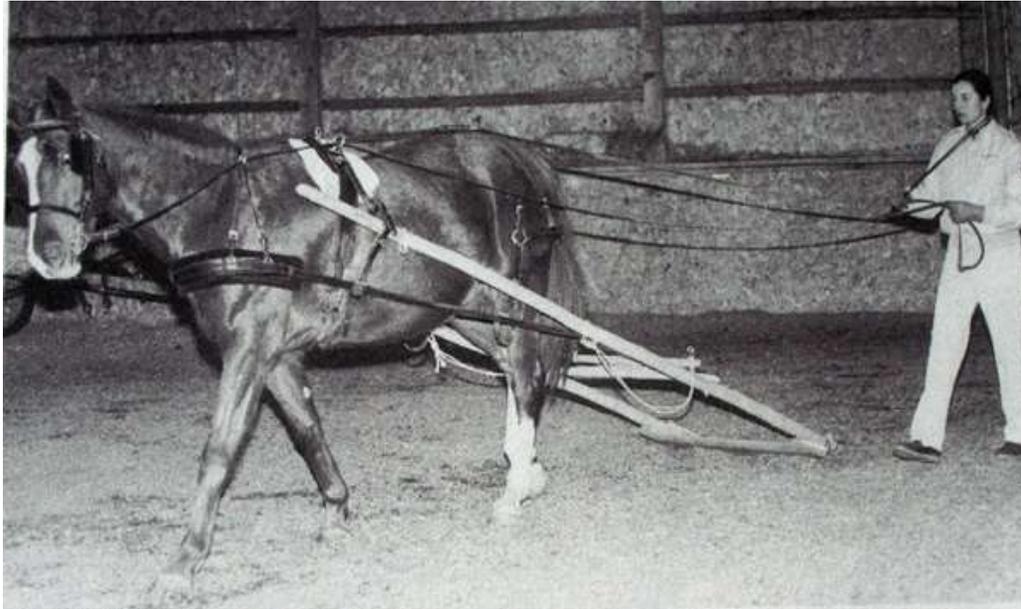
En ce moment elle travaille avec le dramaturge Martin Flores Cárdenas, dans son actuel projet : Love me.

Cette nouvelle création est coproduit pour FIBA (Festival International de Buenos Aires) et elle a eu le prime de la Banque Ciudad Artes Escénicas 2021.

sitio web: [Marina Otero](#)

Site web : [Melina Serber](#)

INSPIRATIONS POUR LES COSTUMES



PLUS D'INFO
DU PROCESSUS
EN COURS:

www.linktr.ee/danzamala



CONTACTS

Chargée de production : **Malaury Goutoule**
+33 06 70 65 31 11 / malaurygoutoule@gmail.com

Direction artistique : **Lucia Soto**
+33 06 92 34 68 89 / cialusoto@gmail.com



SIRET : 83494442300021

Licences d'entrepreneur du spectacle : L-R-21-005699
et L-R-21-005700

ARDE PAMPA

BUDA

*Le Vent
des Signes*
espace process & performance

danse
Charleroi

ARTO

La
PLACE de
la **DANSE**

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
TOULOUSE - OCCITANIE

fundación
cazadores

